



« J'AI REÇU LE DON de discerner dans l'architecture des compositions que même les architectes ne voient pas dans leur propre travail », assure Julius Shulman. © TASCHEN.

Architecture / La bible moderne de Julius Shulman

La mémoire du futurisme

SHULMAN a flashé le mythe moderniste de l'« American way of life ». Benedikt Taschen l'édite en première mondiale.

Julius Shulman a poussé dans la vaste plaine d'Amérique, où rien ne le destinait à la modernité. Ses parents étaient des fermiers juifs d'origine russe. Quand sa famille déménage à Los Angeles, il se pique de photographie. Le déclin de sa passion pour l'image d'architecture se produit en 1936, lors d'une rencontre avec Richard Neutra, géant du modernisme américain.

Son œil capte avec un sens naturel de la composition l'essence même du futurisme. Son regard excelle à saisir la finesse et la verticalité dans les formes minimalistes de l'architecture moderne.

A travers les jeux d'ombre et de lumière, Julius Shulman met en perspective la vision de l'espace des bâtisseurs de l'« American way of life » dans une poésie visuelle toujours renouvelée.

L'éditeur Benedikt Taschen habite en plein ciel dans une fascinante maison octogonale photographiée par Shulman

Les magazines *Life*, *Look*, *Time*, *Art & Architecture*, etc., vont s'arracher ses clichés de l'utopie moderniste portée par Neutra, Niemeyer, Mies van der Rohe ou Frank Lloyd Wright. Sa vision fe-

ra connaître partout l'esthétique des matériaux de demain : acier, verre, fibre de verre... Il va notamment immortaliser le boom architectural de Palm Springs et des collines d'Hollywood.

En 1969, Julius Shulman remportera la médaille d'or de la photo d'architecture. A 96 ans - et 250.000 photos d'architecture -, il a encore aujourd'hui la tête aux projets. Le Getty Research Institute for the History of Art a entrepris de classer son œuvre, dans laquelle figure la plus célèbre photo d'architecture au monde : la maison Stahl de Pierre Koenig. Cette villa géométrique domi-

nant Los Angeles est l'une des premières à avoir affiché au grand jour sa structure d'acier. Sa toiture plate toise une piscine sous un ciel de rêve californien. Ses murs de verre panoramiques embrassent l'horizon du désert.

L'éditeur Benedikt Taschen - qui habite en plein ciel dans une fascinante maison octogonale photographiée par Shulman - est le premier à avoir eu accès aux archives conservées au Getty. Il a sélectionné, principalement à l'ouest du Mississippi, plusieurs centaines de villas de rêve, de bureaux, d'usines, de gratte-ciel, de commerces, de motels

avant-gardistes des années 1950 et 1960, pour les réunir dans un monumental coffret.

On s'éblouit, par exemple, des lignes audacieuses du nid d'acier posé par Raphael Soriano dans le lit de Laurel Canyon, à Los Ange-

Piscine-guitare, maison-œuf, église de verre... Julius Shulman a tout capté des audaces de son temps

les. Un cinéma dessiné par Paul Laszlo en 1941, l'année de *Citizen Kane*, *Fantasia* et du *Faucon maltais*, fait tilter les néons de l'âge d'or d'Hollywood. Taschen n'a pas oublié la Residence Mills, premier geste moderniste au bord de la plage de La Jolla, à San Diego, Piscine-guitare, maison œuf, église de verre, abri

d'aventure perdu au milieu de la grande prairie de l'Oklahoma, synagogue en voile de béton d'El Paso, au Texas... Shulman a tout capté des audaces de son temps.

« *Le pays a appris l'architecture grâce à la Californie* », déclarait récemment l'inventeur de la photographie d'architecture au journal *Le Monde*. « *J'ai reçu le don de discerner dans l'architecture des compositions que même les architectes ne voient pas dans leur propre travail* », ajoutait-il. Et c'est bien là tout le spectaculaire de la somme publiée par Benedikt Taschen. ■

DANIEL COUVREUR

Julius Shulman, modernism rediscovered, Taschen, coffret de trois volumes en anglais, français et allemand, 1.008 p., 250 euros.